Ce premier paragraphe est destiné à être laissé comme tel, il sera donc aligné à gauche. C’est le mode normal du moins dans les langues occidentales. Ceci entraîne chez les individus pratiquant ces langues une propension à regarder systématiquement de gauche à droite et de haut en bas lorsqu’il étudie un document. Il est donc recommandé dans la mise en page de placer les éléments les plus importants en haut à gauche de la feuille.

Ce deuxième paragraphe sera aligné à droite. Cette disposition n’est pas naturelle à nos yeux d’européen mais elle est parfaitement commune pour les habitants du Maghreb qui écrivent de droite à gauche. Remarquez qu’il y a forcément un troisième paragraphe au texte car sinon j’aurais employé le terme second et non deuxième. Elle est cependant utilisée dans certains cas par exemple pour positionner une date ou une signature dans une lettre sans se préoccuper de la longueur de celle-ci.

jeudi 14 octobre 1999

Évry, le 12/10/99

Villefranche sur Saône, le mardi 21 octobre 1999.

Le comte Olivier Falcon de Longeviale

Paul Durand

C’est un moyen pratique pour éviter qu’un texte trop long revienne à la ligne.

Ce troisième paragraphe sera centré. Cette disposition est parfaite pour les titres ou les poèmes. Il ne faut pas en abuser bien sûr.

Le développement d’Internet

Mon enfant, ma sœur,

Songe à la douceur,

D’aller vivre le bas ensemble

Aimer à loisir

Aimer à mourir

Au pays qui te ressemble

Ce quatrième et dernier paragraphe est justifié. C’est à dire qu’il est aligné à la fois sur la gauche et sur la droite. Ceci est possible sur un traitement de texte grâce à l’insertion, dans les lignes, d’espaces intermédiaires. Cette disposition est fréquemment utilisée par les débutants qui apprécient sa symétrie. Attention cependant, l’insertion d’espace dans la ligne crée des zones blanches. Il arrive souvent que cette justification aboutisse à des lignes trop aérées. Si malheureusement pour l’auteur, ces blancs sont répétés sur plusieurs lignes, le texte devient zébré de zones blanches très inesthétiques.

Tous mes remerciements vont à Charles Baudelaire pour m’avoir laissé massacrer ce magnifique poème tiré des « fleurs du mal ».